



THERION

Blood of the dragon (Symphonic Metal)

Année de sortie : 2018
 Nombre de pistes : 26
 Durée : 118'
 Support : MP3
 Provenance : Reçu du label

Rétrospectivement, la discographie de THERION présente une tendance artistique nette, passant successivement d'un Death Metal assez basique (les deux premiers albums) à un Death Metal plus élaboré (les deux suivants), pour finalement introduire des éléments de musique et de chant classiques à partir du EP *The Beauty In Black*, avec un abandon progressif des éléments Death au profit d'une formule de Heavy Metal symphonique sans cesse plus chiadée et rutilante. Jusqu'à aboutir au dernier triple album en date, *Beloved Antichrist*, s'assumant comme un opéra Rock.

Dans la foulée, deux labels unissent leurs efforts pour faire paraître un double CD inattendu, baptisé *Blood Of The Dragon*. Je ne sais pas si cette parution rencontre l'approbation de THERION mais elle porte bel et bien le logo du groupe et intègre de facto sa discographie.

Le premier CD comporte pas moins de dix reprises, dont huit interprétées par THERION, jusque-là parues sur des supports plutôt rares. En conséquence, n'y figurent pas les reprises déjà publiées sur les albums de THERION, notamment celles figurant sur *A'arab Zaraq Lucid Dreaming* (1997), *Crowning Of Atlantis* (1999), *Secrets Of The Runes* (2001, les deux reprises de SCORPIONS et ABBA en bonus), *Les Fleurs Du Mal* (2012) et le EP *Les Epaves* (2016). Au menu, nous trouvons des reprises de METALLICA (*Fight Fire With Fire*, avec une délicate introduction d'instruments classiques à vent et à cordes), d'ACCEPT (*The King* tiré du deuxième album *I'm A Rebel* et paru en bonus sur *Vovin*), de THIN LIZZY (belle version de *Southbound* avec un chant féminin), de VENOM (interprétation un peu légère de *Witching Hour*), de FLEETWOOD MAC (rendu correct du *Green Manalishi* popularisé par JUDAS PRIEST), d'IRON MAIDEN (intense interprétation scénique de *Revelations*), de MERCYFUL FATE (brûlant duo live sur *Black Funeral*, avec Messiah MARCOLLIN de *CANDLEMASS*) et enfin de MOTÖRHEAD (version live frénétique d'*Iron Fist*). Le tout n'est pas forcément essentiel mais bougrement sympathique.

Assez étrangement, ce premier CD se clôt par deux versions de *Perennial Sophia* et *Raven Of Dispersion* par Ivanubis HOLLANDA, guitariste brésilien, soit deux interprétations douces, à base de violon électrique, de balalaïka et de guitare acoustique, avec un chant caressant et de belles harmonies vocales.

Place au second CD sur lequel pas moins de seize formations venant de tout le globe rendent hommage à THERION. L'intérêt global de cet exercice de style, c'est que les groupes ont pour la plupart repris à leur compte le répertoire de THERION, afin d'en proposer des versions différentes, personnelles, souvent surprenantes du répertoire du modèle suédois. Il n'y a qu'à entendre FROZEN OCEAN (Russie) plonger *The Wings Of The Hydra* dans une alternance de Death brutal, de moments atmosphériques et d'arrangements Folk. Même souci de manier les

contrastes sur la reprise de The Wand Of Arabis par MARE INFINITUM (Russie à nouveau). Le chant féminin sur An Arrow From The Sun s'avère parfaitement crédible grâce à GHOST WARFARE (Bulgarie) et WHIRLDWIND STORM parvient à un résultat aussi crédible en la matière avec Ljusalfheim. Quant aux chœurs masculins propres à Asgard, ils sont particulièrement vivifiants chez ANTYRA (Allemagne). REVOLTED MASSES (Grèce) livre une version féroce et intense de Baal Reginon, tandis que REMAINS rend une copie féroce et sèche de Genocidal Raids.

A contrario, la passion de Invocation Of Naamah se trouve rendue en mode Heavy Metal intense et orchestral par les Anglais de DAY 40. L'approche est presque Power Metal sévère quoiqu'épique sur The Riders Of Theli par NUMENOR (Serbie).

Malgré un son un peu comprimé, les Suédois d'ELIMI livrent une version Black Metal haineuse et frénétique de The Blood Of Kingu. Même veine Black Metal menaçante et atmosphérique pour THEUDHO (Belgique) et Schwarzalbenheim.

Kali Yuga (Part 1) se voit traité de manière atmosphérique et rêche par DARK LETTER (Pologne), le chant féminin assez nasal pouvant surprendre.

Tiré du second album de THERION, Pandemonic Outbreak se voit traité de manière plus riche que l'original, en mode Black Death orchestral par les Russes de THEOSOPHY.

Seven Secrets Of The Sphynx par THE EXPERIMENT n°Q (Italie) parvient à rendre le côté obsédant et majestueux de l'original.

L'ambiance rampante et menaçante prévaut sur Wisdom And The Cage par MAJESTY OF REVIVAL (Ukraine).

IMPERIAL AGE remporte la palme avec une reprise fidèle de To Mega Therion, c'est-à-dire avec des parties vocales impérieuses, soutenues par des rythmiques Metal saccadées.

Les pinailleurs pourront regretter telle production faiblarde, telles orchestrations trop synthétiques, mais on ne peut nier tout à la fois la dévotion des groupes impliqués, et leur volonté d'interpréter le modèle, plutôt que de le mimer à l'identique.

Attention, cet album n'est pressé qu'à 666 exemplaires, dûment numérotés !

ALAIN

Site(s) Internet

www.megatherion.com

Label(s)

Stygian Crypt